

# ASPECTS

Revue de la Chambre France-Suisse pour le commerce & l'industrie

12 CHF - 8 €

Mars 2009

## Réussir en Suisse

Dossier spécial réalisé en partenariat avec le MOCI

CADRE LÉGAL : Fiscalité : mythes et réalités

ECONOMIE : Les noces d'étain

Une région & un canton : Le Centre et Berne

# Les nouveaux pôles de la high-tech sont en Suisse

En Suisse occidentale, un secteur des TIC (technologies de l'information et de la communication) a émergé avec trois points forts : la sécurité informatique, les solutions ouvertes pour PME (ERP, e-marketing, e-business, etc.) et le multimedia.

Dans le cadre de la nouvelle politique des régions, les cantons de Berne, Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Valais et Vaud ainsi que le secrétariat d'État à l'Économie (SECO) ont mis en place des plateformes sectorielles de promotion des savoir-faire en matière de nouvelles technologies. Ainsi, le cluster AlpicT, spécialisé dans les TIC, a été créé en 2008. Deux autres instruments l'ont précédé : Bioalps pour les sciences de la vie et Micronarc pour les micro et nanotechnologies.

D'autres plateformes devraient voir le jour prochainement.

« Notre objectif est de stimuler le développement du savoir-faire existant et de le promouvoir. Nous choisissons en priorité des projets qui ont un potentiel de développement à l'international », explique Didier Mesnier, secrétaire général d'AlpicT. L'Office de promotion, des industries et des technologies (OPI) assure le secrétariat des différentes plateformes et cherche à développer certaines d'entre elles.

En Suisse occidentale, l'industrie des TIC est puissante. Une étude statistique précise est en cours, mais on sait que ce secteur comprend plus de 5000 entreprises employant plus de 50 000 salariés.

L'existence d'un réseau dense d'universités et de centres de recherche a contribué de façon décisive au développement du secteur. Logitech, le célèbre fabricant de périphériques, est un exemple de « spin-off » (essaimage) de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). Ilion Security et Id Quantique, deux entreprises du secteur de la sécurité informatique, sont issues directement des labos respectivement de l'EPFL et de l'université de Genève.



Lorin Voutat, administrateur d'Ilion Security SA

**«Le rachat par le français Lexsi nous permet de répondre à des appels d'offres»**

Ilion Security est un exemple qui illustre à la fois le dynamisme du secteur des TIC en Romandie et le savoir-faire des ingénieurs locaux. La société a été créée à la fin de 2002 par trois associés, dont deux anciens élèves de l'EPFL, Marco Ricca et Cédric Renouard, ayant travaillé dans les TIC en tant que consultants indépendants. « Notre domaine d'activité est le risque lié à l'utilisation des systèmes de l'information. Nous ne vendons pas de produits de sécurité ni de services d'intégration afin de ne pas être jugés et parties. Notre travail consiste à réaliser en toute indépendance des audits de sécurité informatique, à proposer des recommandations et à veiller à leur bonne application ainsi qu'à fournir du conseil en gestion des risques », indique Lorin Voutat, administrateur d'Ilion Security. Le développement de la cybercriminalité a stimulé le développement de la société, surtout parmi les banques qui représentent 80 % des clients. La concentration à Genève d'établissements financiers, d'organismes internationaux et des principales sociétés d'inspection et de surveillance (SGS, Cotecna) a favorisé l'émergence d'un véritable pôle de la sécurité informatique dans l'arc lémanique. Surtout, Ilion Security a réussi, comme ses concurrents, à bâtir un véritable savoir-faire grâce à une équipe d'une vingtaine de collaborateurs diplômés des grandes écoles (EPFL, Insead, universités de Genève, de Lausanne, etc.).

La société a réussi à financer son développement sur ses fonds propres, ce qui n'est pas un mince exploit pour une start-up. Puis, les trois cofondateurs ont créé deux nouvelles sociétés : Iris (solution de dépollution et d'optimisation la sécurité des connexions Internet) et Adeya (solution de sécurisation du transfert de données vocales et SMS pour téléphones mobiles). Cette dernière a mis au point une solution de cryptage à 100 % des téléphones portables à partir d'une technologie militaire. Le procédé est déjà opérationnel chez Nokia et devrait être adopté prochainement par Windows Mobile et Blackberry.

En mai 2008, Ilion Security a été racheté par le français Lexsi, numéro un français de l'audit de sécurité informatique. Non pas en raison d'une baisse du chiffre d'affaires ou de difficultés financières, mais dans le but de donner une nouvelle impulsion à l'entreprise. « Nos carnets de commandes sont pleins. Cette opération nous permet de répondre à des appels d'offres beaucoup plus importants, car nous pouvons nous appuyer sur les équipes de Lexsi. L'offre de rachat, que nous ne pouvions pas raisonnablement refuser, s'est présentée à un moment idéal pour nous », précise Lorin Voutat. Iris et Adeya demeurent toutefois en dehors du périmètre du nouvel ensemble.

